

LES ASSASSINS SONT DE RETOUR

POUR LE
15 juillet
FÊTE
NATIONALE
DE LA PAIX

No 82
(186)
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

29 JUIN - 5 JUILLET 1951

TOUS LES VENDREDIS

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

Après
PÉTAIN
et les bourreaux
d'ORADOUR
RAMCKE
le général nazi
du
«réduit breton»
est libéré
et reprend
du service

Plus de 100.000 délégués
déjà élus dans la France entière

Imposons un pacte de Paix pour que l'été 51
ne soit pas celui d'un MASSACRE ATOMIQUE!

Chacun sent, chacun sait que la Paix est menacée. Les nouvelles alarmantes se multiplient: rupture par les trois délégués occidentaux de la

Pierre PARAF:
LES CINQ
GRANDS
DOIVENT CONCLURE
UN PACTE
DE PAIX

Paris, le 17 juin 1951.

Chers Amis,
COMMENT ne pas souhaiter ardemment la réunion des Cinq pour la conclusion d'un Pacte de Paix? Les grands périls menacent. Dressons le barrage contre eux. Le plus tôt sera le mieux. Pour réussir, il me semble indispensable de défendre le climat moral, de mettre un terme, ou tout au moins un frein, à la guerre froide des soupçons, des polémiques trop violentes, de faire coexister pour préparer ce grand et nécessaire apaisement, mieux que les deux systèmes économiques, les concepts philosophiques les plus divers, du moment qu'ils veulent la paix entre les hommes.

Pour réussir, il ne faut pas se borner à réaliser l'accord à l'intérieur de son « bloc », mais tendre la main aux autres, nouer des liens avec les mouvements similaires, entrer en contact avec les églises comme avec la Franc-maçonnerie, les grandes centrales syndicales comme les fédérations d'anciens combattants et de résistants, et le Conseil national de la Paix et la Ligue des Droits de l'Homme... Je pense, dans l'ordre international, à de grands organismes comme l'UNESCO, à des nations naturellement médianes comme l'Inde... Il existe sûrement chez les anciens compagnons de la Résistance des frères, apparemment ennemis, prêts à se rencontrer, à tenter de se comprendre pour s'entendre et se retrouver peut-être un jour.

Qu'est-ce que cet effort de compréhension à côté de l'abîme de honte et de malheur que serait une guerre? Que les uns et les autres ne craignent pas d'être dupes. Causier et négocier n'implique aucun abandon de sécurité. Comme dans le pari de Pascal, il n'y a rien à perdre et l'on peut gagner l'essentiel. Permettez-moi d'ajouter que la France, les Français, possèdent assez de finesse et de raison pour s'essayer à cette noble mission, à ce combat actif pour l'humanité, et que combattants des deux guerres et de la Résistance, nous n'avons mérité de survivre que si nous consacrons toutes nos forces à sauvegarder la Paix.

Pierre PARAF.

Mare
Nostrum

Quatre ouvriers des usines de salaisons de Nemours (France) se disposent à se baigner dans la mer, lorsqu'un colon survient et prétendit leur interdire. Après une discussion assez vive, le gendarmier, bientôt renforcé d'un détachement de la Légion étrangère, intervint et arrêta trois Algériens. Quelques instants plus tard, les forces de police chargeaient la population qui manifestait pour leur libération et blessait sept personnes. Pour protester contre les brutalités et l'arrestation des trois ouvriers, les 700 pêcheurs du port et les 2.000 ouvriers des usines de salaisons se sont mis en grève. Tout cela, parce qu'un Européen blanc, bourré de préjugés racistes jusqu'à la stupidité, a prétendu empêcher des Nord-Africains de se baigner chez eux.

Conférence des suppléants au Palais rose; menaces d'intervention militaire britannique en Iran; réarmement accéléré des nazis en Allemagne occidentale; nouveaux plans de réarmement et d'extension de la durée du service militaire dans les pays « atlantiques ».

Pourtant, un immense espoir a soulevé le monde à l'annonce de la déclaration de M. Malik, délégué de l'Union Soviétique à l'O.N.U., qui a proposé, au nom de son pays, le règlement du conflit coréen par l'arrêt des

hostilités sur le 38^e parallèle. Cette proposition, qui a un retentissement jamais égalé dans tous les pays du monde, contribue à créer une atmosphère de détente et d'apaisement. Il appartient aux peuples de faire que cette détente soit durable. Ils doivent, pour cela, exiger plus que jamais la réunion des cinq Grands pour la conclusion d'un Pacte de Paix. Unis, ils parviendront à l'imposer.

(VOIR NOS INFORMATIONS EN TROISIEME PAGE)



UNE REUNION POUR LA PAIX

SUR LA ROUTE DU FER

NANCY, ÉTAPE DE LA MISÈRE DES NORD-AFRICAINS

(De notre envoyé spécial René LETRILLIART)

POUR atteindre les mines de fer et les industries sidérurgiques de Lorraine, il faut traverser des régions qui n'ont guère rencontré aux quatre coins des routes, aux sorties des usines, auprès des mines de fer, des milliers de Marocains, de Tunisiens, maisons bombardées. Elles sont là, témoignage du mea culpa que n'a jamais sans doute prononcé le pilote du bombardier B29, ni les chefs de ce pilote, en partie responsables de cette odieuse misère. Dans des rues mal pavées, des tas de débris, des monceaux de débris sont encore là, (SUITE EN PAGE 2)

L'« exotisme » de la misère

Nancy, ce n'est pas seulement la capitale de la Lorraine, ce ne sont pas seulement des places de grand style: place Stanislas, place de la Carrière, place d'Alliance, qui, à quelques touches modernes près, semblent vivre la vie même de l'ancien duché. Nancy, c'est la ville qui vous donne l'avant-goût des industries de l'Est. Champigneulle, Maxéville et leurs brasseries d'un côté, Frouard, Dombastres et la sidérurgie de l'autre. Nancy, c'est aussi le premier contact avec les Nord-Africains qui vivent dans l'Est de la France.

Les Nord-Africains, on s'attend presque à les trouver. Nancy doit à ses anciens ducs d'avoir eu comme modèles Paris et Versailles. D'une part, etienne de l'autre, Viennoises sont les balustrades modernes style des brasseries et des grands cafés, les boiseries démodées, les orchestres qui se veulent languoureux comme ceux des Tziganes, et comme si le Danube coulait, bleu pour les uns, jaune pour les autres... Seulement, Nancy n'a pas de tziganes, et seule note exotique, les Algériens haudent les rues comme de pauvres, de très pauvres tziganes qui n'aiment personne.

Quartier « réservé »

Le quartier qu'habitent les Nord-Africains est, au sortir de la gare, sur la droite. Maisons sordides, grises (mais on leur pardonnerait facilement de n'être que grises) —

maisons bombardées. Elles sont là, témoignage du mea culpa que n'a jamais sans doute prononcé le pilote du bombardier B29, ni les chefs de ce pilote, en partie responsables de cette odieuse misère. Dans des rues mal pavées, des tas de débris, des monceaux de débris sont encore là, (SUITE EN PAGE 2)

MŒURS D'ALABAMA

Lynchage d'un Noir qui venait de sauver un enfant blanc

Le 22 juin, à Brundidge, dans l'État d'Alabama (U.S.A.), un cultivateur noir, M. Forest Jones, âgé de 23 ans rentrait chez lui après avoir conduit chez un médecin un enfant blanc blessé dans un accident d'automobile. C'est alors qu'il fut assailli par un groupe de lyncheurs qui tirèrent sur lui plusieurs coups de fusil et le blessèrent à la main. Le bruit avait couru qu'il avait enlevé une femme blanche. Ensuite, les lyncheurs ont porté plainte contre leur victime auprès du chef de la police, qui s'est empressé de mener une enquête... pour « vérifier » le bien-fondé de cette accusation. Tant dans ce pays les ragots des racistes sont plus importants que la sécurité d'un homme de couleur.



(Cliché du bas)

JE REVIENS D'AFRIQUE NOIRE OÙ LA «CHICOTTE» EST L'ARME FAVORITE DU RACISME

par Pierre BRAUN, Avocat à la Cour

DES que vous posez le pied sur la terre africaine, à peine vous êtes-vous extasié sur le chatouement des couleurs, sur les routes en latérite rouge, sur les femmes aux pagnes étincelants, dont les lourds fardeaux portés sur la tête n'altèrent pas l'allure gracieuse, des colons bien intentionnés vous avertissent: — Le Noir, vous savez, c'est un grand enfant, pas méchant, mais bête, paresseux, fanatique, vicieux... Alors si vous voulez un conseil d'ami, pour vous faire respecter, ne le ménagez pas; faites-lui bien sentir

la différence qui existe entre lui et vous.

Vous voilà prévenu. Voilà le virus inoculé, et si votre âme n'est pas solidement trempée, vous devenez raciste, comme les autres, et vous trouvez tout naturel ces scandales quotidiens que je vais vous conter.

Chemins de fer, hôtels, restaurants...

Au Cameroun, il existe deux lignes de chemin de fer.

J'ai emprunté l'une et l'autre et suis naturellement monté dans le même wagon que mes amis africains.

Cela fit scandale. Tout à tour, les employés de la compagnie des chemins de fer, le contrôleur, les chefs de gare des stations où nous nous arrêtons, venaient me dire que ce n'était pas ma place et que le wagon des Blancs était derrière.

Devant mes protestations indignées (SUITE EN PAGE 3)

Le M.R.A.P. demande la libération de J.-B. MCKEY, M. EKRA, A. PARAISSO et J. WILLIAMS, emprisonnés à Grand-Bassam, et adresse une lettre aux victimes de l'oppression raciste en Afrique Noire. (VOIR EN PAGE 3)



Le Général RAMCKE (Voir nos informations en troisième page)

L'ENCYCLOPEDIE une bicentenaire à la page

Il y a deux cents ans, le 1er juillet 1751, paraissait à Paris le tome 1 de l'ENCYCLOPEDIE, ou « Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers ».

Cette œuvre gigantesque, dont la publication devait durer 21 ans, fut un apport décisif à la Révolution française de 1789, dont elle exprime la profonde signification humaine.

Rédigée par les grands philosophes du 18^e siècle, tels J.-J. Rousseau, Voltaire et Montesquieu, sa publication fut assurée par Diderot et d'Alembert, à qui l'on doit également de nombreux articles.

A travers ces milliers de pages, qu'il s'agisse de sciences physiques ou de morale, de géographie ou d'histoire, de mécanique ou de philosophie, passe le souffle tonique de la raison triomphante.

Il n'est pas préjugé qui n'y soit battu en brèche, il n'est pas vérité qui n'y soit dite, même si parfois quelques précautions sont nécessaires pour tromper la vigilance de la censure, il n'est pas de juste cause qui n'y soit défendue.

A l'occasion du bicentenaire de l'ENCYCLOPEDIE, nous avons feuilleté cette « somme » de la pensée éclairée à la veille de la grande Révolution. Dans les extraits que nous avons choisis, l'on pourra voir que bien des définitions données, bien des problèmes soulevés au Siècle des Lumières conservent aujourd'hui une pleine, une étonnante actualité. Le combat des Encyclopédistes continue.

Le despotisme, gouvernement contre-nature

DESPTISME. — Gouvernement tyrannique, arbitraire et absolu d'un seul homme.

...Loi que les despotes soient assurés de se maintenir sur le trône, ils ne sont que plus près d'en tomber; loin même qu'ils soient en sûreté de leur vie, ils ne sont que plus exposés d'en voir trancher le cours d'une manière violente et tragique comme leur règne.

« La nature humaine se soulève toujours contre un gouvernement de cette espèce, qui fait le malheur du prince et des sujets. »

Les lois doivent être faites pour tous

DROIT NATUREL. — Le philosophe interrogé dit: Le droit est le fondement ou la raison première de la justice. Mais qu'est-ce que la jus-



Denis DIDEROT

PUISSANTE RIPOSTE antiraciste aux provocations de Bagnoux

DIMANCHE dernier, au cimetière de Bagnoux, s'est déroulé le traditionnel pèlerinage des Anciens Combattants Juifs. Malgré le mauvais temps, une foule ardente, d'environ deux milliers de passants, est venue se recueillir devant le monument élevé à la gloire des Anciens Combattants Juifs tombés pour la cause de la France et de la liberté.

Dans ce lieu, où la profanation d'une tombe vient de révéler la persistance et la recrudescence du fléau raciste, d'éminentes personnalités ont exalté le courage et l'héroïsme des victimes de la guerre et rappelé les dangers que la survivance des théories fascistes font courir au monde. (SUITE EN PAGE 3)

La foule (cliché du haut) se rend devant la tombe profanée du résistant LEJZER (cliché du bas).

...? C'est l'obligation de rendre à chacun ce qui lui appartient. ...Si vous méditez attentivement tout ce qui précède, vous resterez convaincu: 1^o que l'homme qui n'écoute que sa volonté particulière est l'ennemi du genre humain; 2^o que la volonté générale est dans chaque individu un acte pur de l'entendement qui raisonne dans le silence des passions; 3^o que l'homme peut exiger de son semblable en droit ce que son semblable est en droit d'exiger de lui...; 5^o que les lois doivent être faites pour tous, et non pour un...; 8^o que l'équité est à la justice comme la cause est à son effet, ou que la justice ne peut être autre chose que l'équité déclarée. (SUITE EN PAGE 2)

Il y a quinze ans mourait Maxime GORKI homme parmi les hommes

Le quinzième anniversaire de la mort de Gorki ramène avec une force nouvelle l'attention sur ce grand écrivain et sur son œuvre. En Union Soviétique, les plus importants des journaux, comme la Pravda, leur consacrent des pages entières. Un monument à Gorki vient d'être inauguré à l'extrémité de la célèbre rue qui, à Moscou, porte son nom. L'anniversaire prend l'aspect d'une solennité nationale. Mais, plus encore, c'est à l'humanité entière que Gorki apparaît désormais comme un héros de l'esprit. Enraciné dans la terre russe, l'arbre Gorki étend sur tous les hommes sa puissante ramure et son feuillage peuplé de chants.

Un style admirable n'expliquerait pas à lui seul le prestige de Gorki. Jamais une œuvre ne s'impose par la seule perfection de la forme. C'est par le contenu social et par ses livres que Maxime Gorki s'est élevé aux côtés des plus grands parmi les écrivains de tous les pays et de tous les temps.

L'auteur de *La Mère* a commencé à se manifester vers la fin du dernier siècle, et son labeur fécond n'a plus cessé jusqu'à sa mort survenue en 1936. Sa vie active s'étend donc à peu près exactement de la naissance des premières organisations

jusqu'aux absents des romans et des poèmes : celui du travailleur en lutte pour l'avènement de la société socialiste. C'est ainsi que, dans *La mère*, Pélageï et son fils, et leurs amis autour d'eux, sont des combattants; ils annoncent ceux qui firent 1905 et 1917.

Si vous voulez mesurer la portée de cette simple constatation, réfléchissez à ceci : il a fallu attendre en France jusqu'aux toutes dernières années pour voir surgir de grands œuvres dont les héros soient vraiment le peuple en lutte et ses fils les plus conscients.

Ainsi donc, avec une promptitude géniale, Maxime Gorki avait compris le sens du développement historique de son époque; généreux et hardi, il avait pris parti; avec son immense talent, il se faisait résolument le porte-parole du peuple en lutte.

Il est le père de la littérature soviétique et de toute la littérature progressiste actuelle.

La valeur de l'homme

ICI, dans *Droit et Liberté*, comment ne pas mettre l'accent sur Gorki adversaire du fascisme et du racisme? Naturellement, c'est toute son œuvre qui condamne ces deux monstruosités, mais Gorki a consacré à les combattre des efforts particuliers.

« Un homme, cela sonne fièrement! », dit un personnage de Gorki. Nul mieux que lui — en opposition avec les « théories » sur la supériorité d'une caste ou d'une race — n'a fait sentir la valeur des simples gens, décelé les richesses d'intelligence et d'énergie accumulées chez eux, — affirmé leur capacité (et leur droit) de construire une société meilleure.

Bien avant le triomphe sanglant du fascisme en Allemagne, Gorki, dès 1922, en discernait la menace, et à mesure qu'elle se précisait on vit Gorki se faire le champion actif de l'antifascisme; sa correspondance avec les représentants les plus éminents de la culture en Europe, comme Romain Rolland, témoigne de la part capitale qu'il prit à l'effort de rassemblement des meilleurs esprits contre la barbarie fasciste et raciste.

Apôtre de l'égalité des droits

La Révolution, en libérant les nationalités opprimées par les tsars, répondit à l'un des espoirs les plus chers de Gorki. A la faveur de cette libération, qui est favorisée de cette libération, qui est un des titres de gloire de la démocratie soviétique, Gorki contribua à l'épanouissement des cultures nationales de diverses républiques, et réciproquement à l'assimilation, par la littérature et l'art soviétiques, des trésors culturels des différents peuples de l'Union.

Il connaissait à merveille les littératures des peuples du Caucase, de l'Ukraine, des steppes de la Volga, de l'Asie centrale, etc. Il aimait à répéter : « Il faut qu'un Blanc-russien sache ce qu'est un Géorgien, un Turkmène et autres, et il faut que tous sachent ce qu'est un Ukrainien, un Blanc-russien, un Ouzbek, un Tatar. » « La littérature soviétique n'est pas seulement une littérature de langue russe. Le fait que nous ayons eu un géant de la littérature,

par Fernand FONTENAY

Pouchkine, n'implique nullement que les Arméniens, les Ukrainiens, les Géorgiens, les Tatars et autres peuples, soient incapables de donner de très grands maîtres en littérature, en peinture, en musique, en architecture. »

Et Gorki, apôtre de l'égalité des droits et de la fraternité des peuples d'origines ethniques diverses, fut l'organisateur du mémorable congrès des écrivains soviétiques de 1934, où 52 nationalités étaient représentées.

L'essor présent de la culture dans toutes les républiques de l'Union soviétique avec splendeur les vœux et l'action de Gorki dans ce domaine. Le grand écrivain mérite l'amour de tous ceux qui, à l'heure où le fascisme renaît, ont posé sur le monde la menace de la guerre et de l'oppression, continuent la lutte à laquelle il voua sa noble existence et son génie.

D. L. a feuilleté pour vous la Grande Encyclopédie

(SUITE DE LA PAGE 1)

Le scandale des privilèges

EGALITE NATURELLE. — Est celle qui est entre tous les hommes par la constitution de leur nature seulement. Cette égalité est le principe et le fondement de la liberté.

L'égalité naturelle ou morale est donc fondée sur la constitution de la nature humaine commune à tous les hommes, qui naissent, croissent, subsistent et meurent de la même manière.

Puisque la nature humaine se trouve la même dans tous les hommes, il est clair que selon le droit naturel, chacun doit estimer et traiter les autres comme autant d'égaux, c'est-à-dire qui sont hommes aussi bien que lui.

« Le lecteur tirera d'autres conséquences qui naissent du principe de l'égalité naturelle des hommes. Il remarquera seulement que c'est la violation de ce principe qui a établi l'esclavage politique et civil. Il est arrivé de là que dans les pays soumis au pouvoir arbitraire, les princes, les courtisans, les premiers ministres, ceux qui manient les finances, possèdent toutes les richesses de la nation, pendant que le reste des citoyens n'a que le nécessaire et la plus grande partie du peuple gémit dans la pauvreté. » (Article de M. le Chevalier de Jaucourt).

Les coutumes des peuples et la loi de l'esclavage

ESCLAVAGE. — L'esclavage est l'établissement d'un droit fondé sur la force, lequel droit rend un homme tellement propre à un autre homme qu'il est maître absolu de sa vie, de ses biens et de sa liberté.

La loi du plus fort, le droit de la guerre injurieux à la nature, l'ambition, la soif des conquêtes, l'amour de la domination et de la mollesse, introduisirent l'esclavage, qui, à la honte de l'humanité, a été reçu par presque tous les peuples du monde. « C'était une prétention orgueilleuse que celle des anciens Grecs,



« La chute de Berlin » : Un tonk soviétique libère un comp.

qui s'imaginaient que les barbares étant esclaves par nature (c'est ainsi qu'ils parlaient), et les Grecs libres, il était juste que les premiers obéissent aux derniers. Sur ce pied-là, il serait facile de traiter de barbares tous les peuples dont les mœurs et les coutumes seraient différentes des nôtres, et (sans autre prétexte) de les attaquer pour les mettre sous nos lois. Il n'y a que les préjugés de l'orgueil et de l'ignorance qui fassent renoncer à l'humanité.

Ceux qui préparent la guerre en cachent les vrais motifs

GUERRE. — Elle a régné dans tous les siècles sur les plus légers fondements; on l'a toujours vu dévaler l'univers, épouser les familles d'héritiers, remplir les états de veuves et d'orphelins; malheurs déplorables, mais ordinaires! De tout temps, les hommes, par ambition, par avarice, par jalousie, par méchanceté, sont venus à se dépouiller, se brûler, s'égorger les uns les autres.

Pour le faire plus ingénieusement, ils ont inventé des règles et des principes qu'on appelle l'Art militaire, et ont attaché à la pratique de ces règles l'honneur, la noblesse et la gloire.

Cependant, cet honneur, cette noblesse et cette gloire consistent seulement à la défense de sa religion, de sa patrie, de ses biens et de sa personne contre des tyrans et d'injustes agresseurs. Il faut donc reconnaître que la guerre sera légitime ou illégitime selon la cause qui la produira.

Les souverains sentant la force de cette vérité, ont grand soin de répandre des manifestes pour justifier la guerre qu'ils entreprennent tandis qu'ils cachent soigneusement au public ou qu'ils cachent à eux-mêmes les motifs qui les déterminent.

« Toute guerre est injuste dans ses causes : 1° lorsqu'on l'entreprend sans aucune raison justificative, ni motif d'utilité apparente, si tant est qu'il y ait des exemples de cette barbarie; 2° lorsqu'on attaque les

autres pour son propre intérêt, sans qu'ils nous aient fait de tort réel et ce sont là de vrais brigandages; 3° lorsqu'on a des motifs fondés sur des causes justificatives spéciales, mais qui, bien examinées, sont réellement illégitimes, 4° lorsqu'avec de bonnes raisons justificatives, on entreprend la guerre par des motifs qui n'ont aucun rapport avec le tort qu'on a reçu, comme pour acquiescer à une vaine gloire, se rendre redoutable, exercer ses troupes, étendre sa domination, etc.

« Ce n'est pas assez que du sujet de la guerre soit juste en lui-même, il faut encore que d'un côté, la voie des armes, qu'il s'agisse de la chose de la plus grande importance, comme de sa propre conservation.

« Il faut enfin qu'il y ait une nécessité absolue de prendre les armes, c'est-à-dire qu'on ne puisse employer aucun autre moyen légitime pour obtenir ce qu'on a droit de demander ou pour se mettre à couvert des maux dont on est menacé. » (A SUIVRE.)

Les merveilles de la médecine Bains de soleil minutés et reconstitution des organes

Bains de soleil minutés

Chaque année, à la saison des vacances, on repart de bienfaits et de santé dans les bains de soleil. Il est possible de fixer un temps précis d'exposition, car à 12 heures le soleil ne chauffe pas comme à 15. L'idéal est de compter les calories qui sont absorbées par l'épiderme, mais on conviendrait que ce n'est pas une tâche des plus faciles.

En 1890, le savant russe S. Khvolson jeta les bases de l'actinométrie (mesure de la radiation solaire) scientifique. En 1927, le savant soviétique P. Mézeritski proposa le dosage en calories. En 1930, l'ingénieur Janchevski construisit un pyromètre indiquant la somme des radiations du spectre solaire. Mais c'est de l'an dernier que date le plus commode de ces instruments, le biosimètre de M. Chichkov, qui enregistre automatiquement en calories la radiation solaire, indépendamment de la nébulosité et de l'état de l'atmosphère.

L'appareil est réglé de telle façon qu'il déclenche une sonnerie dès qu'il a absorbé un nombre, fixé à l'avance, de calories. S'il ne présente qu'un intérêt tout relatif pour le « baigneur », le biosimètre est au contraire très précieux pour les centres de cure, où il permet de régler désormais avec précision le temps d'exposition de chaque malade, impossible de fixer et de discuter avec l'infirmerie, la sonnerie est là qui assure un contrôle scientifique.

Essayé à Sochi, l'appareil de M. Chichkov va se répandre dans tous les centres de traitement de l'Union Soviétique.

Reconstitution des organes

Dans un bocal, une grenouille ouvre de grands yeux cercés d'or. Quarante-cinq jours auparavant, elle avait subi l'ablation totale de la cornée, remplacée par un fragment de peau de fétard. Après vingt-cinq jours, le fragment de peau est devenu transparent. Au quarante-quatrième jour, il ne présente plus de différence avec une cornée normale.

Chez une autre grenouille, c'est le cristallin qui a été remplacé par un morceau de tissu d'embryon. Avec le même succès. Même chose pour un tympan de grenouille. Ces travaux sont effectués par le professeur V. Popov, au laboratoire d'embryologie expérimentale de l'Institut de morphologie des animaux, qui dépend directement de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. Des résultats tout aussi probants ont été constatés avec des vertébrés à sang chaud : 400 opérations de la cornée réussies sur des rats.

Qu'y a-t-il de commun entre la méthode de V. Popov et celle du célèbre professeur V. Filatov? L'un et l'autre rendent la vue, mais Filatov remplace la portion de cornée

La marche à la mort - Espionnage et humour - Nas Rhédine contre l'Emir - Festival du génie

LE GHETTO DE THEREZINE

La Commission Centrale de l'Enfance, mardi dernier, avait convié ses amis au « Ba-Ta-Clan », afin de leur présenter un film des studios tchécoslovaques. Ce témoignage terrifiant a bouleversé l'auditoire et révéillé de cruels souvenirs. Il retrace l'histoire d'une juive allemande mariée à un « Aryen » et qui est finalement ghettoïtée dans le célèbre ghetto de Tchécoslovaquie, avant Auschwitz.

On regrettera seulement que la projection ait été assombrie par la mauvaise qualité de l'appareil et que l'insuffisance des dialogues n'ait pas toujours permis de

comprendre le monde de vivre le déroulement du drame. Enfin, l'auteur du film est loin du réalisme éclairé d'optimisme de « La dernière étape », de Wanda Jakubowska. Ces réserves étant faites, ne manquez pas ce film quand vous le verrez annoncé. On ne peut oublier, notamment, la scène bouffonne et tragique de l'orchestre qui, par une pluie de tempête, scandée l'entrée d'un transport dans le camp, sous la conduite d'un rabbin qui est obligé de sonner des cymbales avec des gestes grandioses et déchirants.

LES 39 MARCHES

EST-CE en raison de l'insuffisance de l'actuelle production cinématographique que l'on assiste à tant de reprises de films d'avant-guerre dans des salles d'exclusivité? Nous préférons penser que ce phénomène est surtout dû à l'élévation du goût du public qui, de plus en plus, tend à approfondir les raisons qu'il a d'aimer le cinéma.

Donc, on reprend cet excellent film d'Hitchock : *Les 39 marches*, qui raconte avec une virtuosité certaine une affaire d'espionnage que l'auteur, sûr de la complicité du spectateur, nous offre tantôt sur le ton sérieux (angoisse assurée) tantôt comme une charge de films de ce genre inépuisable.

Nous ne refusons à Alfred Hitchock ni notre émotion ni nos sourires.

QUELQU'UN TROUBLA LA FETE

VOUS avez aimé le film hongrois *Lulus Matyi, le gardien d'oies*, truculent, coloré, populaire comme un fabliau, une farce de Molière. Eh bien ces qualités, mais cette fois réduites de tout le charme de l'Orient, vous les retrouverez dans *Les aventures de Nas Rhédine*, film passionnant des studios de Tachkent, plus connu sous le titre *Quelqu'un troubla la fête*, et qui retrace les démentés d'un homme du peuple avec le pouvoir féodal. Quelle différence avec les turqueries hollywoodiennes auxquelles les Américains nous ont habitués lorsqu'ils situent accidentellement une action dans les pays du Proche-Orient. Cette fois, c'est la vie et ses luttes, les hommes libres contre les tyrans. Comme *Tempête sur l'Asie*, ce film inspire cette simple question : « Ça ne vous rappelle rien? »

GUERNICA

Le Ciné-Panthéon a composé un spectacle d'une qualité sensationnelle, comportant plusieurs courts-métrages : *Visite à Picasso*, *Guernica* et de *Renoir à Picasso*, qui mettent en lumière le génie passionné, sans cesse renaissant, du grand Picasso. Les ironistes, qui prennent volontiers pour le sourire de Voltaire ce qui n'est que le gros rire de l'ignorant, seront impardonnables, après un tel ensemble, de ne pas comprendre, au moins silencieusement la puissance éclatante du magicien de Vallauris. Les films d'Alain Resnais apparaissent comme un modèle du genre éducatif sans académisme. Gauguin, Searat, Renoir, nous sont expliqués; on les situe dans l'évolution de l'art.

Autres courts-métrages : l'un très mauvais : les actualités Gaumont, l'autre, plein d'humour du style Jacques Tati sur (a-t-on idée?) les tramways de Seine-et-Oise, satire des films documentaires « sérieux ».

Enfin, un *Pablo Casals*, qui montre l'antifasciste solitaire, réfugié à Prades, acceptant de sortir de sa sonore tour d'ivoire pour diriger un orchestre de virtuoses venu du monde entier (Isaac Stern en tête) au moment du Festival Bach. Voir Pablo Casals conduire la *Suite en si*, c'est beau à pleurer, inoubliable.

De Renoir et Picasso à Bach et Pablo Casals, on reste dans les sommets, c'est-à-dire en pleine vie.

Roger MARIA.



de combat véritablement révolutionnaires jusqu'à l'époque du triomphe de la Révolution socialiste et de l'exécution des premiers plans quinquennaux. Il fut, en un mot, le contemporain de Lénine et de Staline; cette remarque banale donne, si l'on veut la bien comprendre, la clé de sa grandeur.

Car Gorki fut le contemporain des deux génies révolutionnaires, mais non pas en simple spectateur de la tempête qui balaya la vieille société tsariste et amena au jour la nouvelle société soviétique. De ce bouleversement, il fut, lui écrivain, à la fois l'un des artisans et le plus grand des « témoins ».

Combattant de la justice

DANS ses premières œuvres, Gorki décrivait avec une puissance inégalée l'injustice, la cruauté, l'abjection d'une société fondée sur l'exploitation de l'homme par l'homme, la profondeur des souffrances du peuple. Mais, à la différence de ses prédécesseurs, y compris les plus illustres, Tolstoï, il ne se bornait pas à la dénonciation du mal, et il ne préchait pas la résignation, la non-résistance; une confiance sans limite dans l'homme et dans la lutte comme moyen de changer le monde était déjà sensible dans ses premiers écrits. Cette note originale, d'abord sourde et comme perdue dans les rumeurs innombrables du monde qu'évoquait Gorki, devint bientôt claire, forte, dominante. Et rapidement, pour la première fois, Gorki allait mettre en scène un type social

Les Nord-Africains en Lorraine

Dans les décombres des rues bombardées

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) accablés à un pan de mur, ouvert béant sur un ciel noir. On n'a rien touché, on si peu, il semble même qu'on n'ait pas réussi à débarrasser le quartier de son odeur nauséabonde, de son odeur de crasse accumulée depuis des siècles, qui vous prend à la gorge. Odeur forte, tannée, qui s'imprime dans la mémoire et qui semble avoir la mémoire de toute cette pauvreté séculaire. L'o-

deur de ce quartier c'est toute la misère actuelle plus toute la misère passée. Et la misère passée s'est longtemps appelée la guerre...

Ruelles et logements

Le soir, ces rues sont un monde noir, au sortir de la rue Saint-Jean. Il leur suffit pour s'éclairer de la lueur des pauvres cafés où l'on ne parle que l'arabe, très tard le soir, parce qu'aussi longtemps que l'on parle, il n'est pas question d'aller se coucher. Aux abords de la rue Saint-Jean, qui est fière de ses enseignes au néon, aux fontaines de ce monde noir et qu'on tient dans le noir parce qu'il n'y a pas de quoi s'en vanter, aux confins du pays arabe, rôdent les prostituées.

Et les prostituées, c'est encore ce que l'on a trouvé de plus commode pour justifier les descentes de police contre... les Nord-Africains. Dans le quartier, on parle arabe très vite dans la nuit. Car on n'aime pas s'y coucher. Pour dormir, il faut un minimum de place. Et ce n'est pas ce dont on est le plus prodigue, rue de la Primatiale ou rue de la Hache. La place, il y en a seulement sur les terrains vagues, entre les maisons démolies, déboîtées, comme si l'on avait allongé ces rues sur une plus grande longueur.

Ce serait trop beau, si les Nord-Africains avaient un toit, ou même une chambre, ou, au moins, de quoi se payer une chambre. A Nancy, vit un vieil homme qu'ils connaissent bien. Ils l'appellent « Moustache ». C'est tout ce que j'ai pu savoir de son identité. Et d'ailleurs, cela suffit bien. Il loge des dizaines et des dizaines d'Algériens. Comme il peut, dans la mesure du possible, il leur donne aussi à manger. Car ils n'ont pas beaucoup d'argent.

Colportage

Se coucher le plus tard possible, vivre en noctambules, c'est une manière de résister à la crise du logement, mais cela n'empêche pas de répartir le lendemain matin pour les autres. Si l'on se donne à quoi vivre, au jour le jour, il s'agit d'une expression parfaitement littérale. Au jour le jour, cela veut dire jusqu'à la nuit prochaine, jusqu'au gîte du soir et pas au-delà.

Les Algériens se dispersent, le matin, habillés de la traditionnelle blouse grise. Ils partent sillonner Nancy avec, sur leurs bras, cravates et lacets, portefeuilles et bracelets. Si l'on se donne la peine de lire la phrase traditionnellement postée-bonheur qui orne les bracelets, on trouverait « Maroc », comme une vulgaire marque déposée.

Nancy est une ville champion pour ce genre d'activités commerciales : le colportage par les Nord-Africains. Dans un café, place de la Gare, en vingt minutes, ils sont venus à douze mille francs de tapis et des portefeuilles fabriqués en série par les soins de colons qui aiment la couleur locale, des cravates en rhodis, etc.

Dernier stade

Le colportage, c'est un pis-aller. On le devine. Mais cela se vérifie. Aucun homme sensé ne peut croire que les Algériens ont fait la traversée pour venir vendre des cacahuètes à la sauvette ou faire les hommes-sandwiches. Non, ceux de Nancy comme les autres, ils sont venus pour travailler dans les mines ou dans la sidérurgie, ou dans les cristalleries... De moins, à Briey, à Longwy, nous les rencontrons, tous ceux qui ont pu trouver du travail dans les usines. Mais tous n'en ont pas trouvé. Ils sont devenus marchands ambulants. Ou bien ils sont tombés malades après six mois ou concassage du minéral et sont venus à Nancy vendre des cravates. Ou mille autres raisons. Le colportage, c'est le fin. Une lamentable fin de sans-travail, de traîne-misère, d'hommes sans ressources.

Le colportage, c'est la rançon d'une misère noire, d'une misère de tous les instants. Misère du logement, misère du

sans-travail, misère du mépris environnement, misère de la faim et des jambes fatiguées. La misère, quoi!

D'autres formes de misère se rencontrent dans le bassin minier. Mais là, se dresse, comme nous le verrons, ce spectre qui hante les cauchemars de tous les exploités, face à cette misère brûlante : la lutte ouvrière.

(A suivre.)

SCOTTSBORO

Voici la traduction (1) d'une chanson populaire que chantent les Noirs américains. Elle fait allusion aux Scottsboro Boys, qui furent il y a quelques années, comme les Sept de Martinsville, les six de Trenton, comme Mc Gee, condamnés à mort pour « viol d'une blanche ».

Le journal a paru
A répandu la nouvelle
Sept pauvres enfants
Gémissent de tristesse.
Salir des femmes blanches
Mensonge de serpent
On veut les pendre et brûler
Sont en prison sans caution.
Sept têtes frisées
Aux grands yeux brillants.
Tous jetés en prison
Et voués à la mort.
Le pire des crimes
Au pays des blancs
Du pauvre travailleur.
Les blancs et les noirs
D'vant le grand tribunal
Comme un chat dans la cave
Sans trou pour la souris.
Le journal a paru
A répandu la nouvelle
Sept pauvres enfants
Pleurant de désespoir.

(1) Publiée par « Les Lettres Françaises ».

TARIF DES ABONNEMENTS

à **Droit et Liberté**
10, rue de Chateaudun, PARIS (9^e)
Tél. : TRU. 00-87

FRANCE ET UNION FRANÇAISE	
6 mois	600 fr.
3 mois	300 fr.
1 an	1.100 fr.
PAYS ÉTRANGERS	
3 mois	650 fr.
6 mois	850 fr.
1 an	1.600 fr.

TARIF SPECIAL pour les BELGIQUES
Compte chèque postal : 6070-98 Paris
Pour les changements d'adresse
envoyer 20 fr. et la dernière bande

COMITÉ DE DIRECTION :
André BLUMEL
Marcel GRÉSPAN
Charles LEDERMAN
Pierre-Roland LEVY

Le gérant : Ch. OVEZAREK

IMPRIMERIE S.L.P.N.
14, rue de Paradis
Paris (10^e)
N.M.P.P.

NOS BONNES ADRESSES

LECTEURS!
Recommandez-vous de votre journal auprès de nos annonceurs

L'Artiste Photographe BORIS
SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes Reproductions d'Art
Adresse : **STUDIO D'ART BORIS**
59, RUE SAINT-ANTOINE
Tél. : ARC. 05-10

PETITE ANNONCE
Monsieur cherche chambre meublée Paris 11^e arr., pour 3 mois.

POMPES FUNEBRES ET MARRBERG
Edouard SCHNEEBERG
43, Rue de la Victoire - PARIS (9^e)
Tél. : TRI. 88-56. Nuit : TRI. 88-61

PENSION D'ENFANTS
à SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne)
CONFORT MODERNE JOLI PARC DE SAPINS
Renseignements chez Mme ALEXANDRE, 142, rue de Plepys, PARIS-12^e. Tél. DOR. 49-80 ou 100 SAINT-JUNIEN (à partir du 15-7)

MANUFACTURE DE Confection U.S.
BLOUSONS - ANORAKS - SAHARIENNES, à 1.700 fr.
Papeline et Oxford
IMPER-OFFICIER d'origine, depuis, 6.000 fr.

TSEVERY ARC. 93-41
57, RUE MESLAY - PARIS (3^e)
Métro : République - Strasbourg-Saint-Denis

15 Juillet, FETE NATIONALE DE LA PAIX

Des centaines de millions de signatures déjà recueillies dans le monde réclament la conclusion d'un Pacte à Cinq

EN France, la collecte des signatures pour un Pacte entre les Cinq se poursuit sans relâche. Grand est l'enthousiasme dans lequel se prépare la magnifique journée du 15 juillet, à Paris, véritable fête nationale de la Paix...

DEUX MILLIONS DE SIGNATURES RECUEILLIES EN FRANCE

Le premier recensement des signatures recueillies en France pour réclamer un Pacte de Paix entre les Cinq Grands, en fait apparaître DEUX MILLIONS, dont plus de 500.000 pour la Seine.

Chaque délégué, chaque défenseur de la paix recueille encore des signatures. On les compte par millions et par millions le 15 juillet.

Du 20 mai au 15 juillet

Les délégués à la 3e Journée Nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, affirment solennellement leur ardent attachement à la fraternité entre les hommes, à l'amitié entre les peuples, à la cause de la Paix.

Puisqu'on ne vous le dit pas... De la bouche des enfants. Une dame se promène en auto avec son petit garçon. Maman, quel est ce grand soldat de la première guerre mondiale?

Par les tanks qui courent. On a posé à M. Paul Reynaud la question suivante: Doit-on préparer la fabrication de nouvelles voitures (comme la « Frégate » chez Renault) ou plutôt consacrer cet effort supplémentaire à la fabrication de tanks français?

Que la vie... Tenez-moi, mais laissez-moi mon portefeuille! Belle pourrait être la conclusion d'un article paru dans un petit journal de l'Amérique Centrale.

Obsession pétrolière. M. Fyke, adjoint à Lord Mountbatten, commandant en chef (pendant la guerre) des forces du Sud-Est asiatique, avait très sérieusement envisagé de faire construire en Birmanie un pipeline goudronné, destiné à véhiculer le pétrole, du matériel, et des containers également, dans les basses terres où il n'y a rien de construit.

Parole historique. A propos de la bombe à hydrogène, le Président Auriol a dit: « Elle est rassurante. Puisqu'elle détruit tout, on ne pourra rien regretter en mourant. »

ObSESSION PÉTROLIÈRE. M. Fyke, adjoint à Lord Mountbatten, commandant en chef (pendant la guerre) des forces du Sud-Est asiatique, avait très sérieusement envisagé de faire construire en Birmanie un pipeline goudronné, destiné à véhiculer le pétrole, du matériel, et des containers également, dans les basses terres où il n'y a rien de construit.

Parole historique. A propos de la bombe à hydrogène, le Président Auriol a dit: « Elle est rassurante. Puisqu'elle détruit tout, on ne pourra rien regretter en mourant. »

Parole historique. A propos de la bombe à hydrogène, le Président Auriol a dit: « Elle est rassurante. Puisqu'elle détruit tout, on ne pourra rien regretter en mourant. »

demande d'un pacte de Paix ouvert à tous les États et à envisager leur participation au grand rassemblement pour la Paix qui se tiendra à Paris le 15 juillet 1951.

C'est ainsi que s'exprimait la résolution adoptée le 20 mai par les 2.665 délégués à la troisième Journée nationale contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix.

Aujourd'hui, fidèle à cet engagement, le M.R.A.P. mène avec ardeur la bataille pacifique qui fera que de nombreux antiracistes seront au grand rassemblement du 15 juillet.

Les organisations affiliées au M.R.A.P. et les sections du Mouvement organisent des assemblées populaires ou doivent être élus 3.500 délégués pour Paris et 300 pour la province.

À l'appel du M.R.A.P.

Au cours de différentes réunions organisées par des militants du M.R.A.P., 68 délégués pour le rassemblement du 15 juillet ont été élus dans le 20e arrondissement, dont 30 à l'occasion de la fête des Mères, 22 au cours d'une assemblée d'information, 6 par les locataires du 2, boulevard de la Villette, 5 par les locataires du 2, rue des Amandiers.

Dans le 4e arrondissement, 10 délégués ont été élus à l'appel du M.R.A.P. Onze réunions populaires sont encore prévues d'ici le 15 juillet. Dans cet arrondissement, le Conseil Communal de la Paix doit recevoir 250 délégués de la Côte d'Or. Trente d'entre eux seront hébergés par nos amis du M.R.A.P.

Dans le 18e, 10 délégués sont élus à ce jour dans les assemblées patronnées par le M.R.A.P.

Au cours de la fête des enfants et des déportés, dimanche dernier, à Livry-Gargan, un repas fraternel s'est déroulé, à l'issue duquel 28 délégués ont été élus.

La section du M.R.A.P. de SAINT-QUENTIN a organisé des assemblées populaires qui ont permis l'élection de 30 délégués. Ils viendront à Paris dans un autocar spécial, le 15 juillet.

À TOULOUSE, le M.R.A.P. a l'élection de 4 délégués à son actif, et s'engage à dépasser rapidement ce chiffre.

Des Chrétiens prennent position

80 militants chrétiens de Tours ont fait une déclaration commune en vue de la conclusion d'un Pacte à Cinq.

Pour nous Chrétiens, disent-ils, il ne doit y avoir aucun système, aucune idéologie, aucun réseau de fer susceptibles de constituer une opposition valable à l'entente entre les peuples.

Il était temps de crier

Une petite Algérienne de huit ans a, elle aussi, bien simplement, mais de façon bien émouvante, apporté sa contribution au combat contre la guerre. Son institutrice avait donné en classe une rédaction dont chaque élève choisissait le sujet. Voici ce que la petite fille a écrit:

LA GUERRE

Il était une fois la guerre en 1936. Des maisons remplies d'enfants malades de la gorge et des oreilles.

elles comme dans les hameaux perdus. Ils seront des milliers, les jeunes ardents et généreux à affirmer de leur voix puissante qu'ils défendront la Paix jusqu'à la complète certitude de la conserver.



Quelle ouverture! — Les discours d'ouverture de la nouvelle Assemblée sera prononcé par M. Pébétier, père d'un indigé.

Nous n'accepterons jamais que l'antisémitisme renaisse en France

par M. VINCENT, Vice-président de l'U.F.A.C.

NOUS sommes réunis en ces lieux pour commémorer le sacrifice suprême consenti par les Anciens Combattants Juifs, à la cause de la France, de la Liberté et de la Paix (1).

Ce monument élevé à la mémoire de tous les Anciens Combattants Juifs « morts pour la France » symbolise leur attachement à notre Patrie et à la Liberté.

O morts en captivité ou en déportation, dans les fours crématoires, dans les rangs de la Résistance, fusillés comme otages, vous avez offert votre vie pour chasser de notre pays les hordes hitlériennes, pour que la France vive. Vos frères d'armes et le peuple français vous en ont une reconnaissance infinie.

La manifestation de Bagneux

Ont pris la parole: MM. ORFUS, président de l'Association des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs; MO- DIANO, président du C.R.I.F.; Berkovici, président de la Fédération des Associations des Anciens Combattants Juifs; Braslavski, président de l'Union des Groupements de Volontaires Étrangers; ISI BLUM, secrétaire général de l'Association des Anciens Engagés Volontaires et Combattants Juifs; VINCENT, secrétaire de l'U.F.A.C. Après d'émouvantes allocutions, M. Vincent a prononcé à la remise de 19 croix de guerre.

Cette grande manifestation s'est terminée par un imposant défilé devant le tombeau du résistant et patriote Lefzer, tué au Vercors, dans la lutte contre le nazisme dont le tombeau avait été saigné par des misérables fascistes.

L'acteur Henry MURRAY

Le candidat socialiste le 17 juin, déclare: Vous pouvez dire que Henry Murray, secrétaire général de l'Union des groupes socialistes d'entreprise du spectacle, secrétaire du groupe socialiste du cinéma, candidat du parti S.F.I.O. pour les élections, le 17 juin, dans le premier secteur de Paris, déclare formellement que l'appel pour un pacte de paix qui est actuellement présenté à la signature de tous les acteurs, et techniciens du cinéma épris de paix, ne constitue en rien une arme de propagande au service d'un parti ou d'un pays quelconque, mais une manifestation de volonté de paix acceptable par tous les individus soucieux de défendre leur vie et celle des autres.

C'est en croyant la guerre inévitable qu'on la rend inévitable; j'estime que, précisément, le fait d'alerter l'opinion publique par un tel appel, s'il est considérablement suivi, peut empêcher la guerre. Cette déclaration a été recueillie par M. Pierre Bloch-Delahaie, membre du Comité de la Paix du Cinéma, et publiée par notre confrère « L'Écran Français ».

RAMCKE le bourreau de Brest rendu à ses activités

Il n'aura pas fallu attendre longtemps après les élections pour que se précise et se confirme la politique menée, avant le 17 juin, par la majorité gouvernementale sortante. Tout au long de la campagne électorale, l'on tenta de faire oublier cette politique et d'en masquer les conséquences.

Mais cinq minutes après la clôture du scrutin, le traité Pétain était libre. Et voilà que se précipite le rythme des libérations en chaîne de criminels de guerre.

50 S.S. de la division « Das Reich », celle qui perpétra le crime d'Oradour-sur-Glane, sont acquittés à Bordeaux, au moment où les dirigeants « occidentaux » mettent sur pied les divisions de la nouvelle Wehrmacht. Des volontaires? En vain.

Comme il faut à ces mercenaires des chefs et que, cédant à la pression de l'opinion mondiale, les autorités américaines ont dû, en fin de compte exécuter les « Sept » de Landsberg, on ne néglige aucune « compétence ». D'où, la libération du général nazi Bernhard Ramcke.

Ramcke, c'est le bourreau de Brest. Hitler l'avait chargé, en juin 1944, de tenir le « rédit breton ». Il fut digne de cette confiance: il fit incendier, piller plusieurs quartiers de la ville; il est personnellement responsable du meurtre de 150 Français.

C'est ce qui valut, sans doute, à ce criminel de guerre, avant d'être jugé, en mars dernier, de jouir d'une liberté qui n'était « surveillée » que sur le papier. Il en profita pour s'illustrer au cours d'exploits visiblement destinés à conquérir, désormais, la confiance des chefs de la coalition atlantique.

Evadé à en Janvier, Ramcke se rendit en Allemagne occidentale où il rencontra d'autres officiers nazis et les représentants d'Adenauer. Au cours de nombreuses conférences de presse et dans des interviews à divers journaux, il injuria copieusement notre pays, dit-il, « des milliers d'Allemands souffrent injustement, non pas de la part des juges français, mais des communistes aux ordres de Moscou ». Il parla de la nécessité de réarmer l'Allemagne occidentale, et l'institut d'un autre général, « de rendre son honneur au soldat allemand ».

C'en était assez, pensa Ramcke, pour que soient oubliés ses crimes passés. Pour en faire la démonstration, il revint en France, où il fut enfin jugé. Quatre généraux américains firent parvenir au tribunal leur témoignage d'admiration pour le bourreau de Brest. Le 23 mars, il était condamné à la peine dérisoire de 5 ans de prison. Ce n'était qu'une étape. Il est libre, aujourd'hui, et va reprendre du commandement.

Assistât sorti, par la grâce de M. René Mayer, de la prison de Corneilles-en-Picardie, Ramcke s'est rendu à Bonn, via Strasbourg, il doit être reçu par Adenauer, qui lui confiera un rôle de premier plan dans le réarmement de l'Allemagne occidentale. Il est même question de lui donner la direction d'unités de parachutistes.

Cette libération sensationnelle, venant après celle de Pétain et des bourreaux d'Oradour, s'inscrit dans la logique du pacte Atlantique.

Les pétainistes élus à l'Assemblée Nationale, tels Isorni, Pierre André, de Saires, Pebellier, applaudissent à ces mesures et ne peuvent que favoriser la réhabilitation des collabos et le réarmement des nazis.

Pebellier père, par exemple, ne cache pas qu'il entend prononcer, comme d'oyen de l'Assemblée, un discours d'ouverture écrit par son fils indigé, dont il n'est que le « doubleur ».

Ces mesures ne peuvent qu'être soutenues par le député Joseph Klock, élu dans le Bas-Rhin sur une liste M.R.P., et qui fut membre actif du parti nazi sous l'occupation.

Elles ne peuvent être qu'approuvées par les mal-lués gaullistes, bénéficiaires de la loi électorale, et dont le chef réclame, au même titre que le pouvoir, la réhabilitation à outrance de l'Allemagne occidentale et l'instauration du fascisme en France.

Et pourquoi, ceux qui ont adopté le principe du réarmement de l'Allemagne en 1950, ceux qui ont libéré Xavier Vallat, Béraud et Pétain, grâce Céline et acquitté Bardèche, ne poursuivraient-ils pas et n'aggravaient-ils pas leur propre politique?

La libération de Ramcke confirme, une fois de plus, le danger. Elle confirme la nécessité, pour les républicains, pour les patriotes, de redoubler d'efforts, d'agir en commun, avec la certitude que leur union gigantesque pourra empêcher la catastrophe.

C'est le 27, 28 ou 29 juin que la Cour de Cassation décidera du sort de quatre Africains: Jean-Baptiste Mockey, Mathieu Ekra, Albert Paraiso et Jacob Williams, emprisonnés à Grand-Bassam.

Comme nous l'avons relaté dans nos précédents numéros, ils furent arrêtés arbitrairement en février 1949, et choisis parmi les plus conscients, les plus courageux des Africains en lutte contre le racisme et pour la liberté. Leur procès se déroula dans une atmosphère de terreur raciste. C'est pourquoi le M.R.A.P., à l'adresse au président de la Chambre criminelle à la Cour de Cassation, la lettre suivante:

Monsieur le Président de la Chambre Criminelle de la Cour de Cassation, Monsieur le Président,

Quatre Noirs: J.B. Mockey, William Jacob, Paraiso et Mathieu Ekra, sont incarcérés à la prison de Treichville, à Grand-Bassam. La Cour de Cassation doit examiner leur cas, le 27, 28 ou 29 juin prochain.

Ils ont été arrêtés à la suite d'incidents qu'ils ont accusés d'avoir provoqués et que, pourtant, ils avaient tenté d'éviter. Ils ont été choisis parmi les défenseurs les plus conséquents, les plus actifs des droits et de la liberté des peuples d'Afrique. Ils n'ont jamais cessé de réclamer pour leurs frères les bénéficiaires des réformes humaines apportées par la Constitution française. Ils ont lutté contre le racisme, demandant que la loi protège aussi les hommes à la peau noire. Ils ont demandé que les sacrifices du peuple africain sur les champs de bataille, au cours de la guerre contre le racisme hitlérien, soient payés autrement que par l'exploitation à outrance, le mépris et l'oppression raciste.

C'est pourquoi les préjugés racistes et la haine se sont manifestés avec tant de force, tandis que se déroulait leur procès. C'est pourquoi ils ont été condamnés.

Au nom de la justice, au nom des principes d'égalité et de fraternité que la France des Droits de l'Homme a toujours défendus, nous exprimons le vœu ardent que justice soit faite et que le verdict frappant J.B. Mockey, William Jacob, Paraiso et Mathieu Ekra soit cassé.

Une telle mesure ne peut qu'être approuvée par l'opinion unanime de notre pays et renforcer les liens d'amitié entre les peuples français et africain.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre haute considération.

Le Secréariat du M.R.A.P.

LETTRE A NOS AMIS AFRICAINS

Le Secréariat du M.R.A.P. a adressé à Jean-Baptiste Mockey, Mathieu Ekra, Albert Paraiso et Jacob Williams, à la prison de Treichville, Grand-Bassam, la lettre suivante:

Chers amis, Nous tenons à vous affirmer les sentiments de solidarité et d'affection du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, qui lutte en France contre toutes les formes du racisme, et qu'appuient tous les hommes de cœur.

Nous savons que vous êtes emprisonnés en raison de votre fermeté, de votre courage dans la lutte pour l'égalité des hommes, sans distinction de couleur, pour la liberté et pour la paix. Cette lutte est aussi la nôtre.

Nous avons tenu dernièrement une grande Journée Nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix. Des dirigeants africains, tels Gabriel d'Arboussier, K. Fodeba, G. Bassirou et les étudiants de votre pays qui se trouvent en France, se sont associés à cette Journée et participent à l'action de notre mouvement. D'éminentes personnalités françaises de toutes tendances se sont également élevées, à notre appel, contre l'oppression raciste qui sévit dans les territoires d'outre-mer.

Le verdict raciste de Grand-Bassam doit être cassé

Le verdict raciste de Grand-Bassam doit être cassé. C'est le 27, 28 ou 29 juin que la Cour de Cassation décidera du sort de quatre Africains: Jean-Baptiste Mockey, Mathieu Ekra, Albert Paraiso et Jacob Williams, emprisonnés à Grand-Bassam.

Comme nous l'avons relaté dans nos précédents numéros, ils furent arrêtés arbitrairement en février 1949, et choisis parmi les plus conscients, les plus courageux des Africains en lutte contre le racisme et pour la liberté. Leur procès se déroula dans une atmosphère de terreur raciste. C'est pourquoi le M.R.A.P., à l'adresse au président de la Chambre criminelle à la Cour de Cassation, la lettre suivante:

Monsieur le Président de la Chambre Criminelle de la Cour de Cassation, Monsieur le Président,

Quatre Noirs: J.B. Mockey, William Jacob, Paraiso et Mathieu Ekra, sont incarcérés à la prison de Treichville, à Grand-Bassam. La Cour de Cassation doit examiner leur cas, le 27, 28 ou 29 juin prochain.

Ils ont été arrêtés à la suite d'incidents qu'ils ont accusés d'avoir provoqués et que, pourtant, ils avaient tenté d'éviter. Ils ont été choisis parmi les défenseurs les plus conséquents, les plus actifs des droits et de la liberté des peuples d'Afrique. Ils n'ont jamais cessé de réclamer pour leurs frères les bénéficiaires des réformes humaines apportées par la Constitution française. Ils ont lutté contre le racisme, demandant que la loi protège aussi les hommes à la peau noire. Ils ont demandé que les sacrifices du peuple africain sur les champs de bataille, au cours de la guerre contre le racisme hitlérien, soient payés autrement que par l'exploitation à outrance, le mépris et l'oppression raciste.

C'est pourquoi les préjugés racistes et la haine se sont manifestés avec tant de force, tandis que se déroulait leur procès. C'est pourquoi ils ont été condamnés.

Au nom de la justice, au nom des principes d'égalité et de fraternité que la France des Droits de l'Homme a toujours défendus, nous exprimons le vœu ardent que justice soit faite et que le verdict frappant J.B. Mockey, William Jacob, Paraiso et Mathieu Ekra soit cassé.

Une telle mesure ne peut qu'être approuvée par l'opinion unanime de notre pays et renforcer les liens d'amitié entre les peuples français et africain.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre haute considération.

Le Secréariat du M.R.A.P.

Le verbe "chicotter" se conjugue sur le dos des Noirs

Blancs; dans la péniche de la compagnie des « Chargeurs Réunis », lorsqu'un Noir s'est, par mégarde, aventuré dans la partie réservée aux Blancs; à la police où le passage à tabac des Noirs est de règle; à la prison, sur les chantiers où des contremaîtres gardes-chiourme se conduisent comme des S.S.; à l'église même, dans le confessionnal où des prêtres colonialistes frappent les fidèles venus se confesser et qui reçoivent le châtiment à genoux.

Mais il ne faut pas croire que les masses africaines subissent ce joug sans rechigner.

Haine du racisme

Il y a en Afrique, même si les colons se bouchent les yeux pour ne pas le voir, même s'ils s'enlourdissent d'une petite cohorte de valets flatteurs, une haine profonde, non des Blancs, mais du racisme, non des Français mais des colonialistes, non de la France, mais de l'oppression.

Depuis l'injure, « sale nègre », qui clôture les discussions, jusqu'au coup de fusil tiré par ce colon sur son boy à Agboville, jusqu'aux méthodes courantes de la police et de la justice, jusqu'aux spoliations des terres, à la limitation systématique de l'enseignement, au barrage opposé à l'accès des Noirs aux postes supérieurs. Tout est gangrené par le racisme.

Sait-on qu'un arrêté interdit à un médecin noir de s'installer à moins de 15 kilomètres d'un de ses confrères européens?

De tous ces abus quotidiens à l'assassinat de Me Gee où à la destruction systématique de populations dans les chambres à gaz ou les fours crématoires parce qu'ils ne sont pas de la race des Seigneurs, il n'y a qu'un pas. Ce pas, bien des colonialistes sont prêts à le franchir.

— Il faut dix mille morts, a dit l'un des hauts fonctionnaires d'un territoire de la Côte d'Ivoire.

Mais leur bras peut être arrêté par l'action unie des Africains contre l'oppression raciste, ainsi que par l'appui donné à leur lutte par le peuple de France.

Le plus mal élu des mal-élus

C'est la première fois depuis l'instauration du suffrage universel en France, que deux modes de votation ont été appliqués lors des élections législatives. En province, les sièges non attribués sont donnés à la plus forte moyenne, à Paris, aux restes.

Ce système, qui amplifie encore le trinquage de la loi, devait assurer aux socialistes leur réélection dans la région parisienne.

Il a joué, puisque sur six socialistes élus dans la Seine, trois sont élus avec les restes, et notamment M. Daniel Mayer, dont la liste obtient une moyenne de 31.223 voix, au lieu de 49.966 voix en 1946, soit une perte de moyenne de 18.633 voix.

Tous les anciens ministres socialistes dans la Seine ont obtenu au moins le quotient. M. Daniel Mayer a le reste, élevant ainsi la cote. Mais ce trinquage complémentaire a fait élire aussi M. Isorni.

Pour sauver M. Daniel Mayer du suffrage universel, on fait entrer à l'Assemblée le plus pétainiste des pétainistes.

On se combat pour la prime; on est des frères du même scrutin, et on va marcher ensemble d'un même cœur pour le réarmement de l'Allemagne.

BREF ...

ALLEMAGNE OCCIDENTALE

LES ELUS NEO-NAZIS. — A la suite de la découverte d'un scandale, quatre députés ont été invités à démissionner. Ce sont :

M. Walter Aumer (Parti bavarois), le baron Anton von Aretin (Parti bavarois), Ludwig Walkhofs (Parti bavarois) et Wilhelmschmidt (Parti de la reconstruction de Bavière).

On sait que ces partis viennent de fusionner avec le Reichspartei, mouvement néo-nazi du général Remer.

LES SUCCESSEURS. — La police de Francfort a interdit le journal Die Tat et en a saisi le dernier numéro déjà terminé. Die Tat est l'organe de l'Association des Victimes du Nazisme (V.V.N.).

DANS LE MAIN. — Les habitants de Kitzingen, sur le Main, ont jeté à l'eau les appareils de minage destinés par les Américains à faire sauter un pont en cas d'agression.

CANADA

RACISME A L'ECOLE. — Au cours de son 4^e congrès, la Fédération des Associations Scolaires de Québec a révisé la discrimination raciale qui sévit dans les établissements scolaires d'Outremont.

Dans certaines écoles où 80 % des élèves sont juifs, les autorités refusent d'engager des professeurs juifs. Une enquête est en cours.

COREE

JOUEUX GRATUITS. — Une petite fille de Pion Chou a été atrocement mutilée par l'explosion d'un stylo qu'elle avait trouvé en jouant près de sa maison. Cet objet avait été lancé par l'avion américain qui en répand de semblables dans les compagnes et dans les villes.

Les victimes de ce procédé sont la plupart du temps des enfants.

JAPON

PEARL HARBOR OUBLIE. — 170.000 politiciens et militaires, « victimes de l'épuration de 1946, se préparent à faire leur rentrée sur la scène politique à la fin de juillet.

SUISSE

COMMERCE EST-OUEST. — La Commission économique pour l'Europe a rejeté les propositions de délégués suisses pour l'entente l'infatigable en Europe occidentale. Néanmoins, rendez-vous a été pris en septembre afin d'étudier les moyens de développer le commerce Est-Ouest. D'autre part, la Commission a préconisé le relèvement des monnaies européennes par rapport au dollar.

TURQUIE

LA PRISON D'UN POETE. — Le grand poète turc Nazim Hikmet s'est réfugié en Roumanie. Il avait subi une détention de douze années pour ses opinions démocratiques et pacifistes, et avait été libéré voici quelques mois sous la pression de l'opinion mondiale.

UNION SUD-AFRICAINE

ON EMBARQUE. — Le gouvernement dictatorial de Melan a fait savoir à l'Allemagne occidentale qu'elle serait disposée à accepter 25.000 techniciens allemands comme immigrants définitifs. Chacun de ces techniciens recevra un salaire d'environ 12.000 francs par semaine.

Les victimes du racisme, invitées

à faire la besogne de leurs bourreaux

Dans le courant de la semaine dernière, les néo-nazis ont détruit 15 plaques commémorant des victimes du fascisme. Ces bandes organisées, qui opèrent pendant la nuit, ont commis leurs forfaits à Wedding (secteur français).

Pour éviter que de tels faits se reproduisent, le maire de cet arrondissement s'est adressé aux quelques survivants des persécutions raciales pour leur demander... d'enlever eux-mêmes ces plaques qui ne seraient « plus d'actualité ». Il a spécifié qu'il appuierait sur directive « d'autorités supérieures ».

J'ai été choisie ...

L'actrice GALE SONDERGAARD, comme tous les acteurs, techniciens et producteurs d'Hollywood, a été « sondée » par la Commission des Activités Anti-Américaines.

Voici l'admirable lettre qu'elle a adressée à ce sujet au journal « The Canadian Tribune » :

J'ai été choisie. Un homme est venu à ma porte... et m'a tendu un papier portant le nom du député Wood... un papier qui devient mon arrêt de mort sur le plan économique, qui me condamne au chômage perpétuel, à moins que... à moins que...

Si je vous disais ce soir : « Jetez la bombe atomique sur Moscou ; la guerre est inévitable ; mobilisez les garçons de seize ans », la Commission des Activités Anti-Américaines me qualifierait de bonne Américaine. On me permettrait de répondre ma carrière interrompue d'actrice — une carrière que j'ai menée un très profond amour.

On me permettrait peut-être de tenir un rôle important dans un film qu'ils feront sans doute bientôt, célébrant le sentiment de grande humanité au nom duquel on exterminera les peuples en masse et on arrachera à leur misère des populations entières de mécréants rouges.

Pourquoi me serait-il si difficile de prononcer, avec quelque semblant d'enthousiasme, deux mots seulement qui m'apporteraient la « sécurité », l'« estime » et un passeport pour ma « libre » profession ? « Guerre préventive ! » Rien que deux mots, et mon portrait paraîtrait à nouveau les magazines de cinéma.

Ces deux mots, ou n'importe lequel des autres mots qu'ils aiment, exprimant la supériorité et le mépris !... Ce que je suis, député Wood ? Je vais vous le dire : J'ai été choisie. Choisie pour parler de progrès, de fraternité et de paix. Je suis une Américaine.



La scandaleuse libération de Pétain condamnée par la France républicaine

Pétain grâcié ! Cette incroyable nouvelle a profondément scandalisé et ému tous les honnêtes gens de notre pays.

De partout montent des protestations énergiques qui font ressortir que Pétain pourra fi-

nir tranquillement ses jours, pendant que d'honnêtes résistants, condamnés pour avoir sur ordre exécuté des tueurs de la Gestapo, sont encore en prison.

On parle beaucoup, pour le vieux traître, d'une très jolie villa installée en bordure de la

plage de l'île d'Yeu.

Mais les antifascistes de notre pays ne l'entendent pas ainsi. Nombreux sont les organisations qui ont envoyé leur protestation au Président de la République ; la Fédération des Déportés, les Anciens Déportés Juifs, entre autres, ainsi que l'Union Française Universitaire qui déclare notamment : « L'Union Française Universitaire, qui reste fidèle au souvenir des martyrs de la Résistance universitaire dont elle est issue, réprouve la mesure de grâce dont vient de bénéficier le vieux traître Pétain. »

Un meeting qui a réuni un grand nombre de personnes a eu lieu le 19 juin, dans le 11^e, salle Marquette. Il fut présidé par le général Petit.

Nous avons publié la semaine dernière les protestations du M.R.A.P. Des résolutions venant d'usines, de chantiers et de différents quartiers de toutes les villes de France, parviennent également chaque jour à l'Élysée. Elles condamnent la mesure de grâce prise en faveur de Pétain.

A L'AGE ATOMIQUE ...



Ce Japonais fait marcher une roue à aubes destinée à l'irrigation, selon un procédé vieux de 2.000 ans

EXCÈS DE ZÈLE (raciste)

Doté d'un robuste tempérament et stimulé par les récentes rafles de Nord-Africains, l'agent Lemoine, appelé dernièrement pour une affaire dans un hôtel, y rencontra un locataire, M. Lunis, que son « faciès » désignait tout naturellement à sa fureur. Ce zèle excessif vient de le conduire en correctionnelle.

Le président. — Je crois que vous êtes très irascible. Vous avez, non seulement injurié M. Lunis, mais vous l'avez blessé avec le canon de votre revolver.

L'agent. — Tout est faux. Un témoin. — Son arme était tellement menaçante que j'ai eu peur pour le petit enfant de ma sœur qui se trouvait à sa portée. Il a dit à M. Lunis : « Qu'est-ce que vous joutez là ? »

Le président. — Vous entendez, l'agent, ce ne sont pas des termes pour interpeller quelqu'un.

URANIUM 51

Des savants allemands ont remis aux autorités américaines un projet secret qui prévoit la constitution d'un pool européen de la recherche atomique, analogue au pool acier-charbon de M. Schuman.

D'après ce plan : 1) Les savants allemands seraient admis à travailler au centre de recherches atomiques en France (la pile « Zoé ») ; 2) Un nouveau centre serait créé à Dusseldorf ; 3) Les ressources européennes en uranium seraient mises en commun et réparties par une autorité centrale (1) ; 4) Une commission franco-allemande se chargerait de la production de certaines armes atomiques.

On comprend que ces messieurs soient pressés d'occuper la place laissée vide par l'éviction de Joliot-Curie.

Visages "suspects"

Le 22 juin, dans l'après-midi, un de nos amis se promenait paisiblement rue de Chartres, lorsqu'il fut accosté par un brigadier :

— Tes papiers ! Notre ami, éberlé, montre ses papiers. Il est mutilé de guerre, ancien prisonnier et ancien maquisard. Bien que ses papiers fassent état de tous ces titres, il est conduit au poste sans autre explication, et là il est brutalisé et jeté dans une cellule où se trouvent déjà plusieurs Nord-Africains qui ont subi le même sort.

La valeur du soldat

Une revue américaine, le New-York Magazine, a publié récemment un article intitulé « Qu'est-ce qu'un soldat ? » dans lequel l'auteur donne aux recrues américaines quelques notions personnelles sur la noblesse de la carrière des armes. Entre autres celle-ci :

« L'Etat a dépensé pour toi 30.000 dollars. Tu dois justifier ces dépenses et tu le peux en tuant ceux qu'on te désignera. »

Une récente enquête effectuée dans l'Etat de New-York a révélé que le nombre de jeunes Américains qui se droguaient était « stupéfiant ».

La police estime que 15.000 adolescents de moins de dix-huit ans, à New-York seulement, utilisent le haschisch, la cocaïne et l'héroïne sous ses formes diverses.

Un écolier de seize ans a déclaré qu'avec cinq autres élèves, il leur arrivait de « priver » des poudres à base d'héroïne pendant la classe ou dans les w-c.

PRIX D'EXCELLENCE

La Ligue Anti-Nazie a présenté au Bureau de l'Instruction Supérieure de New-York un mémorandum protestant contre les pratiques discriminatoires du professeur William E. Knickerbocker. Celui-ci, qui assure un cours de littérature au lycée municipal de la ville, a manifesté à plusieurs reprises ses sentiments antisémites en s'opposant à ce que les élèves juifs méritants soient récompensés comme leurs condisciples chrétiens.

Le professeur Knickerbocker est un récidiviste. Il y a quelques années, c'est aux Noirs qu'il s'en prenait, en compagnie de son collègue William Davis. Des sanctions avaient alors été prises contre les deux racistes.

Le Nouveau Monde connaît mal l'Ancien

Le docteur Samuel Van Volkenburg, directeur de l'école de géographie de Worcester, a eu l'idée de faire le point des connaissances géographiques des bacheliers américains en leur adressant un questionnaire. Voici quelques résultats de cette originale expérience :

« La question : « Quelle est la ville la plus peuplée des Etats-Unis ? », certains ont répondu El Paso, dans le Texas, d'autres Portland, dans le Maine. En fait, El Paso n'est que la capitale du « rodéo », et Portland le terminus d'un pipe-line.

25 % seulement ont pu donner les noms des quatre plus grands océans du monde.

Question : « Qu'est-ce qu'un delta ? » Réponses. — « C'est une lettre grecque. » — « C'est une chose qui se trouve en Egypte. » — « C'est l'insigne d'une association d'étudiants. »

« Qu'est-ce que l'altitude ? » — « C'est un certain degré d'humidité qui varie avec la hauteur d'un pays. »

« Qu'est-ce que l'équinoxe de printemps ? » — « C'est un grand cercle sur nos têtes. »

Les réponses concernant l'Europe sont plus confuses encore. Sept étudiants seulement ont pu donner le nom des pays voisins de la Yougoslavie. La plupart remirent copie blanche. D'autres indiquèrent la Belgique, l'Egypte, la Mandchourie, le Portugal et même le Canada.

Pourquoi pas ? L'Etat-major américain défend bien la civilisation occidentale en Corée...

22 JUIN 1951 : 10 ans après l'agression contre l'U.R.S.S., une "armée allemande" défile à Lubeck

Comme Rommel...

En France, pour la grande presse, cette réunion de « techniciens » devient : « Conversations germano-américaines en vue de la reconstitution de la défense passive en Allemagne occidentale et dans les secteurs Ouest de Berlin. »

Cela situe assez bien « l'interprétation » de l'information occidentale sur ce sujet épineux. Mais il y a mieux. Mis en sourdine pendant la période électorale, le réarmement allemand repart aujourd'hui avec un regain d'ardeur. Aux douze divisions de la future Wehrmacht, l'état-major atlantique entend ajouter un corps blindé de trois divisions.

Exactement ce dont disposait Rommel en mai 1940 lorsqu'il enfonça le front français sur la Meuse...

En attendant le recrutement direct, l'enrôlement se poursuit par la bande pour la constitution des fameuses unités de gardes-frontières autorisées par la conférence de Washington. Le ministre de l'Intérieur a déjà communiqué le chiffre de 53.000 candidatures, dont 12.000 d'anciens officiers, 1.400 instructeurs viennent de terminer leur entraînement à Lubeck. Ils proviennent tous de la police hitlérienne et de la Wehrmacht.

A partir du mois prochain, les jeunes recrues vont être appelées. Elles seront constituées en douze groupes, dont un chargé de la surveillance côtière sera doté de vedettes rapides de fabrication américaine. Les autres recevront du matériel fourni par la France.

Cette nouvelle armée, conclut l'Abend Post, sera la plus moderne du monde...

« Deutschland uber alles » Esprit de revanche

Une dizaine de milliers d'individus sont présentement enrôlés dans les Beretschafoten, sorte de garde-mobilité préposée au maintien de l'ordre intérieur.

Cette armée nouvelle que le gouvernement de Bonn s'efforce de présenter comme une force démocratique, a rallumé dans toute l'Allemagne le sentiment d'une revanche proche chez tous les militaristes et anciens nazis. Ce sentiment de puissance militaire nationale qu'il les Américains s'efforcent d'insérer à nouveau au peuple allemand vient de trouver sa consécration officielle.

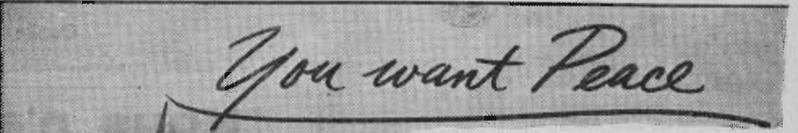
LES MASSACRES DE IASSY

(29 juin 1941)

Le 29 juin 1941, les fascistes roumains, avec l'aide de l'armée nazie, massacraient huit mille Roumains d'origine juive.

Pour commémorer ce massacre, l'Association des Amis de l'Art Roumain vous prie d'assister nombreux à la Soirée Commémorative, organisée le 29 juin 1951, à 20 h. 30, à la salle de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, à Paris-6^e (Métro Maubert-Mutualité, Autobus : 47, 98, 63).

La bombe atomique ne ferait pas de discrimination



Le mouvement American Peace Crusade s'est fixé l'objectif de 10 millions de signatures, et le texte qu'il soumet à l'approbation du peuple américain comporte ces trois revendications essentielles :

- 1) Cessation immédiate de la guerre de Corée ; 2) Négociations entre les Cinq Grands pour la paix du monde ; 3) Démilitarisation de l'Allemagne.

A ce jour, un million de signatures sont déjà recueillies.

Mais le vaste mouvement de la paix s'exprime aussi à travers d'autres organismes, par de nombreuses initiatives.

● A Chicago, le Bureau du Conseil National des Eglises, qui dirige 29 sectes protestantes, vient de lancer un appel au gouvernement américain, lui demandant d'examiner toute possibilité honorable d'éviter la guerre, et de négocier avec l'U.R.S.S. au sujet des différends existants.

● C'est à Chicago également que se tiendra, le 29 juin, un puissant rassemblement national pour la paix, auquel participeront des délégués venus de tout le pays.

● A Washington, dix éminentes personnalités, parmi lesquelles le savant Albert Einstein et le romancier Louis Bromfield, ont approuvé une déclaration du Conseil National contre la Conscription, réclamant un changement de la politique étrangère américaine.

● Dans diverses villes des Etats-Unis, des groupes de citoyens se constituent pour rédiger des lettres, adressées au président Truman, et demandant une politique de paix.

● A Cleveland, le rabbin Abba Heller Silver a lu à ses fidèles l'appel de l'American Peace Crusade, et les a invités à le signer.

● A Madison, Wisconsin, un groupe de partisans de la paix vient de tenir une réunion solennelle au sommet de la colline de l'Observatoire. Le rabbin Manfred Swarsensky, citant cette phrase de Victor Hugo : « Rien au monde n'est plus puissant qu'une idée dont l'heure est venue », déclara que l'heure était venue de mettre fin à la guerre de Corée.

"Mon père est mort esclave dans une ferme"

Notre peuple subit, dans les fermes, l'oppression, la discrimination raciale, l'esclavage. J'en parle par expérience. Dans les fermes de l'Etat Libre, j'ai vu presque autant d'esclavage qu'à Deimar.

On abandonne notre peuple. On le laisse sans nourriture suffisante, sans logement, sans hygiène ni éducation, ni possibilité de se soigner. Mais des députés sud-africains ignorants veulent encore forcer notre peuple à travailler à la campagne.

Mon propre père a travaillé vingt ans dans une ferme de l'Etat Libre d'Orange ; on lui donnait 10 shillings par mois et un demi-sac de farine ! avec cela, il devait faire vivre sa femme et ses cinq enfants, ses chiens et ses volailles.

Il tomba malade deux ans avant sa mort. Il dut payer un docteur de son propre argent. Quand le fermier s'aperçut qu'il ne pouvait plus travailler, le jeté dehors.

Il dut dormir à l'air libre. Sous la pluie, il dut construire une tente pour ses frères et sœurs jusqu'à ce qu'il trouve du travail. Ma mère fut forcée de travailler. Mon père mourut.

Le temps est venu d'en finir avec cet esclavage. Nous sommes tous faits pour vivre égaux et non pour être mis en esclavage par d'autres nations. Que la justice et le droit triomphent comme un torrent puissant ! Nous ne tolérerons rien d'autre.

Declaré par un travailleur africain, C.S.M., dans « The Guardian », Johannesburg, avril 1951.